

En tant que magazine écologiste des techniques d'information et de communication, Terminal est bien sûr concerné par le succès des écologistes aux élections du 22 mars 1992. Il ne doit pas être un feu de paille car l'écologie peut aujourd'hui être un formidable élément de recomposition politique.

Dans cette perspective, Terminal s'associe à l'appel pour la tenue d'Etats généraux de l'écologie politique émanant de revues qui comme nous se consacrent au débat sur les sciences et les technologies. Le texte qui suit est donc publié simultanément par Terminal et Transversales Science/ Culture.

1. Comment notre humanité, avec ses formidables moyens scientifiques et techniques, peut-elle poursuivre son développement, sans attenter, dans son environnement, aux conditions mêmes de sa survie ?

Question sans précédent dans notre histoire et qui implique un changement profond dans notre organisation économique, sociale, morale et politique. C'est bien la question posée par "l'écologie politique".

2. Une intelligence diffuse de cette situation est en train de naître dans l'opinion publique et les points marqués dans les élections récentes en France par les Verts, Génération Ecologie et d'autres groupes écologiques en sont la preuve. Que ceux-ci n'aillent surtout pas endormir leur réflexion et leur action. Ils trahiraient l'espoir -enfin l'espoir !- qu'ils ont suscité. Leur succès électoral est sans doute une première réponse à la crise actuelle de la politique en France ; mais celle-ci s'aggraverait encore si les écologistes n'apparaissent pas capables de conduire un projet cohérent.

3. Il est aujourd'hui facile de recueillir des suffrages en proposant la protection de l'environnement comme priorité ; il l'est moins de traduire en termes économiques plausibles les conditions écologiques de notre développement, et d'en évaluer le prix. Encore faut-il, pour les rendre acceptables, concevoir de nouvelles règles de justice sociale à l'échelle planétaire et commencer par donner l'exemple de la démocratie participative. A l'heure actuelle, comme dans

■	É	D
	T	■
■	O	R
	A	L

## APPEL DES TROIS ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

tout grand mouvement en gestation, diverses orientations partagent les responsables, les militants et les sympathisants, aussi bien dans les rangs de Génération Ecologie que dans ceux des Verts. Les uns plus "réalistes" sont désireux d'exploiter la situation du chaos politique actuel ; les autres plus soucieux des fondements, s'attachent à préserver l'autonomie des projets écologiques. Certains sont plus attentifs à l'agression contre la nature, d'autres aux blessures de l'humain.

4. Quoiqu'il en soit, Génération Ecologie et les Verts ont une chance de polariser les autres composantes de la mouvance écologique ; associations pour la protection de l'environnement, organisations non gouvernementales d'intérêt public, groupes de chercheurs, groupes de communication, etc. Ils pourraient surtout en appeler à toutes celles et ceux qui aspirent, en France et en Europe notamment, à inscrire dans leur vie et leur action quotidienne le sentiment de leur responsabilité écologique. Lorsque les réflexions auront encore progressé, et à la condition de mettre en route un processus réel de participation démocratique nous souhaitons qu'avant la fin de l'année 1992, se tiennent de véritables "Etats généraux pour une écologie politique pluraliste".

5. Soyons clair : un rassemblement pour une écologie pluraliste ne peut être exclusif, ni prétendre unifier les composantes de la réflexion et de l'action politiques. Un tel mouvement prendrait par contre sa place aux côtés des autres mouvements multiformes, qui dans tous les domaines, en développant l'éthique de la responsabilité pour notre civilisation technicienne, commencent à concevoir la citoyenneté nouvelle, à sculpter le visage neuf de la démocratie pour le monde de demain.

PREMIERS SIGNATAIRES : POUR TRANSVERSALES SCIENCE / CULTURE : JEAN CHESNEAUX, MICHEL HERVÉ, MONIQUE GENELOT, FÉLIX GUATTARI, EDGAR MORIN, ANNE-BRIGITTE KERN, RENÉ PASSET, ARMAND PETITJEAN, JACQUES ROBIN.

POUR TERMINAL : ARMAND AJZENBERG, ERIC BRAINE, MICHEL BURNIER, JEAN-PIERRE DURAND, GUY LACROIX, JEAN-YVES SPARFEL, JACQUES VÉTOIS

SE SONT ASSOCIÉS À CET APPEL\* GUY AZNAR, JEAN-FRANÇOIS BLET, YOLANDE BRESSON, ALAIN CAVALIER, SERGE LEWISCH, ALAIN MAMOU-MANI, GUY MARIMOT, GÉRARD MENDEL, ROLAND DE MILLER, JEAN PREDINE, WALTER VAN TRIER, PHILIPPE VIOLANTI.

\* au 23/4/1992. Pour les rejoindre écrivez à :

• Terminal 18, rue de Châtillon 75014 PARIS

• Transversales Science/Culture, 29 rue Marsoulan 75012 PARIS

\* Cette initiative en rejoint une autre, lancée par des militants de l'écologie (membre des Verts, de Génération Ecologie et de diverses associations) qui, constatant la division actuelle des écologistes en plusieurs pôles, souhaite "éviter le piège des polémiques stériles et sans avenir" lancent un appel qui se conclut ainsi :

"Dans cette perspective, les Etats Généraux de l'Ecologie ouverts et sans exclusive doivent être un moyen de sceller des liens nouveaux entre des projets écologiques à long terme et les actions démocratiques sur le terrain permettant une large participation des individus et des mouvements, associations, syndicats et formations politiques qui se réclament de l'Ecologie et agissent quotidiennement en ce sens.

Nous lançons donc un appel pour la préparation de ces Etats Généraux et à la formation partout en France de collectifs pluralistes de concertation et d'action pour l'écologie."

Terminal suivra attentivement le développement de ces initiatives.